



PATRICE POUILLARD

INTERVIEW

Des articles de presse vous ont qualifié de conspirationniste, qu'avez vous à répondre à cela ?

Que je ne défends aucune croyance et que j'accepte volontiers toute information établie. En fait, sur le plan du langage et de l'étiquetage, je suis un pragmatique et je revendique le droit de me poser des questions. Comme dit, à la fin de BAM, le scientifique Érik Gonthier, la science est en perpétuelle évolution et les vérités d'aujourd'hui feront probablement sourire demain, l'important là-dedans, c'est le questionnement. « Quand vous faites quelque chose, vous avez contre vous tous ceux qui veulent faire la même chose, tous ceux qui veulent faire le contraire et tous ceux qui ne font rien ».

Pourtant « La Révélation Des Pyramides » est clairement qualifiable de conspirationniste par son interprétation alternative de l'histoire et par la remise en cause des versions officielles de l'égyptologie ?

Si interroger l'Histoire, ou continuer à chercher, c'est être conspirationniste, alors notre société a un gros problème. On accuse LRDP à cause de sa forme particulière, mais peut-être aussi à cause de tout ce qu'il s'est dit sur le net et la violence de certains « débats ». C'est par volonté de ne laisser personne me dicter une manière de faire, que fin 2016, j'ai stoppé toute collaboration avec celui qui m'a fait découvrir ce sujet, l'informateur dans LRDP, tant nos divergences de points de vue étaient éloignées et tant je ne souhaitais pas m'associer à des discours radicalement opposés à ce que je suis et à ce que je pense : je souhaite faire des films qui rassemblent les gens et non qui les divisent.

Dans LRDP, vous annoncez clairement la fin du monde !

Quand vous vous intéressez aux récits du passé, vous êtes rapidement confronté à l'idée de cycles et de « fin du monde ». C'est une conférence alarmiste sur une possible disparition du champ électromagnétique terrestre dans un avenir très proche, donnée par un spécialiste de l'IPGP, Gauthier Hulot, qui m'avait poussé à l'époque à placer cette hypothèse dans LRDP, car la science moderne me paraissait rejoindre les mises en garde du passé. J'ai été effaré qu'un tel risque puisse ne pas être sérieusement considéré, ce qui en disait long sur les préoccupations de notre société : on m'a accusé de vouloir faire de l'argent en exploitant la peur – ce que je laisse volontiers aux médias d'information continue – ou pire d'être un imbécile convaincu par ce qu'il croit. Si je ne crois en rien, je reste ouvert à tous les possibles et aujourd'hui, les agissements des Hommes me préoccupent davantage que ceux des étoiles : il me semble que les voyants sont au rouge partout, environnement, économie, géopolitique, dogmes et religions... Mes films participent à cette réflexion de fond et je suis certain que mieux connaître notre passé nous permettra de mieux envisager notre avenir : si vous ne voyez pas encore comment, vous le comprendrez peut-être après avoir visionné BAM.

BAM est il un film conspirationniste ?

Vous, vous n'avez pas vu BAM... Bon, puisque vous insistez, dites moi donc ce qui selon vous serait conspirationniste dans BAM ? Le fait de continuer à réfléchir sur l'outillage de nos ancêtres ? D'envisager que notre civilisation ait pu être aussi avancée sinon davantage que nous avant d'être anéantie par les cataclysmes du Dryas Récent ? Ce que je ne comprends pas, c'est le déferlement de passion que ce sujet du passé entraîne. Mais de vous à moi, qu'est-ce que ça change dans le fond, que notre civilisation ait pu être plus avancée qu'on ne le pense dans un passé lointain, vous pouvez me le dire ? BAM sera pour vous ce que vous y mettrez en le voyant.

Alors comment vous qualifieriez-vous ?

Comme un pragmatique. Je me pose des questions et je cherche les réponses, c'est tout. Tout le monde peut se poser des questions, mais certaines sont plus pertinentes que d'autres. À notre époque, tout est sur un même plan, le futile et l'important... Je me tiens en dehors de tout ça : je voyage, rencontre des humains partout sur la planète, je visite des sites archéologiques extraordinaires et je déplore que notre Humanité, pourtant si avancée, ne bâtit plus d'oeuvre à la gloire de la Terre, du vivant ou de l'Humanité.

Comment passe-t-on de la réalisation de clips et de pubs aux Pyramides de Gizeh ?

En s'y intéressant. Chacun vient dans ce sujet en fonction de ce qui l'intéresse : pour certains, c'est le voyage et la beauté des sites, pour d'autres, les difficultés techniques ou encore la pensée des ingénieurs qui ont réalisé ces oeuvres. Une réalisation architecturale parle de la pensée de ses concepteurs, et c'est la raison pour laquelle selon moi tant de gens sont fascinés par ces constructions : la pensée sous jacente nous paraît si étrangère qu'elle touche en nous quelque chose de profond... et c'est ce que je recherche. Intéressons nous à cette pensée, tentons de la comprendre plutôt que de reléguer nos ancêtres à de vulgaires crédules idolâtres en tenues légères, vision classique en total décalage avec la réalité de ce qu'on observe sur le terrain. Ce n'est pas pour autant qu'il faille les imaginer munis de lasers !

Est-ce que ce sont les scientifiques en général et les archéologues en particulier que vous n'appréciez pas ?

J'apprécie tous les individus avec lesquels on peut discuter ouvertement et intelligemment, qu'ils soient scientifiques ou autres m'importe peu. Je rencontre des scientifiques et des archéologues, et il serait peut-être temps d'arrêter de procéder à des amalgames aussi grossiers : tous les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux et ce ne sont pas forcément les plus scientifiques, à la manière décrite par René Descartes, qui s'expriment le plus dans les médias. Les scientifiques sont des gens comme les autres, certains ouverts aux idées nouvelles, et d'autres totalement fermés. Puisque la Science se plaint, et à juste titre, d'un manque de crédits, j'ai envie de faire de la recherche privée, de manière intègre, comme l'est à mon sens BAM.

C'était quoi la révélation de La Révélation Des Pyramides ?

La vraie révélation de LRDP, c'est qu'au moment de sa sortie, personne ne s'exprimait massivement sur ce sujet or maintenant, on a des centaines de blogs, plus ou moins heureux, qui existent et des experts en tout et partout ! Ne trouvez-vous pas une bonne chose qu'on s'intéresse ainsi à notre histoire ? Que les jeunes et les moins jeunes se posent des questions sur la civilisation Inca ? Sur l'ancienne Égypte ? Juste quelques lignes dans les manuels scolaires sur les premières dynasties égyptiennes, ce n'est pas rendre hommage à 3.000 ans d'Histoire de l'Égypte...

10 ans ont passé entre LRDP et BAM, c'était nécessaire ?

Pour moi, oui. C'est une chose de faire une conférence devant 100 personnes, c'en est une autre de livrer un film qui va faire le tour du monde. Se faire comprendre par le plus grand nombre possible de gens est un exercice difficile. Ma pensée et ma réflexion évoluent au fil du temps, il est normal que mes films le reflètent. Je n'ai retenu que ce qui me semblait le plus fondé et le

plus important, et j'ai resserré la problématique autour d'un aspect encore plus factuel. Si LRDP a fait figure de « montagnes russes » intellectuelles pour certains, je dirais que BAM s'apparenterait davantage à un long vol en planeur.

BAM, c'est quoi ?

BAM est un documentaire d'un genre un peu particulier : ni un film de cinéma, ni un documentaire au sens strict, c'est davantage une expérience, une réflexion de fond et un appel à prendre du recul sur notre monde et sur nous-mêmes en tant qu'être vivants sur une extraordinaire planète, honorée par nos ancêtres lointains d'une manière si incroyable qu'elle suscite encore l'interrogation de nos jours. Qu'on le veuille ou non, ce problème d'absence d'archives, d'explications quant au comment et au pourquoi des constructions, est planétaire.

Il sort aujourd'hui, le 13 novembre 2018, exclusivement en streaming ?

Oui, sur notre plateforme bam-investigations.com. Le streaming est vendu 3,14 €, pour que tout le monde puisse se l'offrir sans avoir envie de le pirater, ce qui s'est produit en masse avec le précédent. Aussi parce que les habitudes de consommation ont changé, et qu'il n'était pas question d'envisager une exploitation classique trop contraignante. Les Blu-ray, DVD et livre seront proposés à la vente rapidement dans notre boutique.

Quelle est la vocation de BAM Investigations ?

C'est un centre de recherche et d'investigations, pour l'instant dédié à l'étude de notre passé, mais qui ouvrira sur d'autres sujets, toujours avec la même vocation : tenter de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Lutter contre une forme de sclérose de la pensée et d'ignorance... Ne devrait-on plus interroger le monde ? Aurions-nous tout compris sur lui et sur le vivant ? Dans ce cas, pourquoi notre monde se trouve-t-il dans cet état ?

Pour quand est prévue la sortie internationale ?

Janvier, pour la sortie anglophone, puis ensuite, nous ouvrirons le film aux autres langues, car à notre époque d'hyper connectivité, le monde ne se découpe plus en territoire géographiques mais en langues. Le succès a été phénoménal pour LRDP, qui a fait le tour du monde et été vu par près de 80 millions de personnes, dans une quasi indifférence médiatique en France. Le pays des Lumières est long à la détente.

Quel avenir pour BAM au cinéma ? D'autres projections en projet ?

Nous allons reprendre les projections-débats en salle. J'ai effectivement plusieurs projets : BAM 2, BAM décliné en série, avec un rythme plus digeste et une volonté d'aller encore plus en profondeur... des projets avec de nouveaux travaux de chercheurs tels que Graham Hancock ou Chris Dunn, et avec de jeunes chercheurs... en fait, les projets ne manquent pas.

Quels sont les moyens actuels pour financer tout cela ?

Par la vente des « produits de soutiens » : film et contenus en streaming (9 longues interviews sont déjà proposées en streaming), livre BAM, Blu-ray, affiche et photos. Par de nouvelles campagnes de financements participatifs, si le public est au rendez-vous, par des investissements privés, etc.

Peut-on dire que BAM se professionnalise ?

C'est indispensable si on veut proposer un BAM 2 digne de ce nom : un temps de « Recherche & Développement » est primordial pour réaliser un travail de qualité et éviter toutes erreurs ou imprécisions. Il nous reste des sites à investiguer de manière scientifique, avec du matériel de pointe, et tout cela a un coût.

Vous avez financé une partie de BAM avec 2 campagnes de crowdfunding. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette philosophie ?

Je travaille pour le public et c'est la seule forme de reconnaissance qui me satisfait d'ailleurs. J'ai tenté sans succès de 2005 à 2007 de trouver des fonds publics avec des chaînes de télé, des producteurs et des distributeurs et j'y serais encore si je n'avais pris le contrepied du système de production français en partant directement à l'international, comme l'ont fait d'autres avant moi pour les mêmes raisons. C'est par Internet que le succès est venu, suite au piratage de LRDP, et puisque la production française boudait toujours le sujet, il a semblé normal de solliciter le public afin de voir s'il avait envie d'en voir plus. Les deux objectifs ont été rapidement atteints, lors de la première campagne il l'a été en 24 heures et les 200.000 euros bruts collectés (1/4 du budget) nous ont permis d'être crédibles auprès d'investisseurs et de sociétés qui ont décidé de participer au budget.

Pourquoi les contributeurs sont ils intervenus dans la fabrication du film ?

2016 a été une année charnière pour moi. Observant ce qui s'était passé depuis 2012, ce qui se disait sur LRDP par les uns ou les autres, l'absence de sortie officielle du film, acheté par RMC Découverte alors qu'il traînait sur la toile depuis déjà plusieurs années, le radicalisme et la violence de certains échanges entre pro- et anti-LRDP, des qualificatifs attribués au film tels que ceux avec lesquels vous êtes venus, m'ont convaincu qu'on ne construit pas sur du sable. J'ai donc sollicité les contributeurs en juin 2017 pour leur présenter une version beta bien trop spéculative à mon goût, mais avec le peu de moyens à disposition, il était difficile d'aller plus loin... j'ai donc proposé au public la chose suivante : souhaitez vous que l'on fasse un film pour nous, incompréhensible pour le profane (ce qui était le cas) ou alors un film qui permette au sujet d'avancer et donne envie au grand public de s'y intéresser ? Lors de cette vingtaine de projections, la réponse a été unanime et cette collaboration directe avec le public a été une extraordinaire expérience humaine, tant du point de vue intellectuel que philosophique : ensemble, « nous avons écrit la suite de cette Histoire », ce qui était le message initial de la première campagne de crowdfunding.

Quels sont les domaines de recherche qui vous intriguent le plus ? À quels endroits du monde voudriez-vous mener des investigations ?

Clairement le son, et les fréquences. Raison pour laquelle j'insiste autant sur le site de Barabar, qui à l'instar du mécanisme de « respiration des engrenages » de la machine d'Anticythère, pour lequel Mathias Buttet (directeur de la recherche et développement de la société Suisse Hublot), remarque avec émerveillement que notre « civilisation est passé totalement à côté » : le site de Barabar, extraordinaire de simplicité visuelle, est en réalité si anachronique dans sa conception et sa réalisation, que peu se sont interrogés sur sa probable destination. Le son a été longtemps une préoccupation importante de nos ancêtres, et les archéologues étrangers, intéressés par les rapports de l'Homme et du son dans les bâtis du passé ne s'y sont pas trompés et me harcèlent pour monter une nouvelle mission scientifique à Barabar, sous la supervision d'Érik Gonthier, le géologue au Musée de l'Homme qui m'accompagne au long de BAM. Donc pour répondre à votre seconde question, l'Inde évidemment, avec également une exploration sous-marine au large de Mahabalipuram, en Inde du sud, mais également d'autres sites sur la planète, peu connus, qui méritent des études plus poussées... pas faites la plupart du temps, car ce n'était pas la priorité des pays qui les abritent, soumis à des difficultés bien plus importantes.

Qu'aimerais tu faire avec tout cela ?

Qu'on prenne enfin sérieusement en considération ce dossier, qu'on s'intéresse de plus près et de manière plus dépassionnée à cette possibilité de l'existence d'une civilisation avancée avant la nôtre et à ses conséquences philosophiques au moment où il est de plus en plus urgent et important de décider collectivement de la direction et des choix que va devoir inexorablement décider notre civilisation si elle veut perdurer...